



**FICHE
AUTOSYSEL**

Finition des taurillons



« Céréales et luzerne pour finir les taurillons »

Gilles DUBIN dans les Deux-Sèvres

POURQUOI ?

L'OBJECTIF 100 % AUTONOME

Après plusieurs sécheresses successives, Gilles DUBIN arrête le maïs ensilage en 2007, et recentre son système vers une meilleure valorisation de l'herbe et la finition des taurillons avec des céréales et un complémentaire azoté.

En 2012, un agrandissement lui permet de mettre en place de la culture de la luzerne, et de conforter les mélanges céréaliers protéagineux.

L'objectif est l'autonomie alimentaire et la maîtrise des charges tout en maintenant les performances.

- 4 ha de luzerne couvrent largement les besoins des taurillons et des vaches en reproduction,
- elle est récoltée sous forme d'enrubannage,
- elle est distribuée pour équilibrer un mélange de céréales protéagineux aux taurillons.

LES POINTS DE VIGILANCE

- **La luzerne : culture et récolte délicate**
Elle nécessite un sol sain et une inoculation à l'implantation. La récolte par mode humide permet de conserver les feuilles riches en azote.
- **Le mélange céréales protéagineux**
Il a pour objectif d'apporter l'énergie enrichie légèrement en MAT par le pois. Celui-ci doit atteindre 15 % du mélange contenant essentiellement du triticale. L'avoine intéressante pour limiter le salissement fait baisser la valeur du mélange.

EN PRATIQUE

● Culture et récolte de la luzerne

Sur l'exploitation, plusieurs parcelles relativement saines peuvent être implantées en luzerne sous réserve d'inoculer la semence. Un apport calcique et de potasse permet d'améliorer les rendements. La première année, un désherbage est réalisé. Les années suivantes, un entretien est réalisé selon le niveau de salissement.

Les récoltes se réalisent au stade bourgeon sauf une à floraison. Ceci permet à la plante de reconstituer ses réserves. Après la fauche, les interventions seront limitées et réalisées en présence d'un minimum de fraîcheur ou avec du matériel adapté pour limiter la perte des feuilles. L'enrubannage à 50-60% de MS est le mode de récolte privilégié.

● Une ration simple : luzerne et mélange céréales protéagineux

Nés en août-septembre, les veaux mâles retournent en pâture avec les vaches pour être sevrés début juin à 360 kgv en moyenne. Ils sont alimentés avec du foin remplacé rapidement par de la luzerne enrubannée et un apport progressif sur 3 semaines de mélange. La consommation devient ensuite à volonté. L'ingestion moyenne est de 3 kg de MS de luzerne et 9 kg de mélanges. La luzerne riche en calcium et les céréales riches en phosphore permettent de satisfaire les besoins en minéraux. Sur le plan de la rumination grâce à sa richesse en fibre, la luzerne complète bien ce type de ration.

EN PRATIQUE

Des rendements et qualités variables

Sur les 4 premières années, les rendements sont en moyenne de 8 TMS. La meilleure coupe, c'est-à-dire la deuxième est réservée aux taurillons. La coupe d'été est parfois récoltée en foin. Enfin, le pâturage peut être réalisé en fin de cycle ou en cas de faible rendement. La difficulté d'implantation, la pérennité et le salissement de la luzerne peuvent constituer les points faibles. Elle est cependant un excellent précédent.

Des rations permettant de bonnes croissances

Les performances obtenues sont restées dans les moyennes des années précédentes. Malgré un passage à l'herbe et un sevrage tardif, le poids de carcasse par jour de vie (entre naissance et abattage) est en moyenne de 875 grammes. Sur le plan sanitaire, l'éleveur n'a pas constaté de problème particulier.

De la luzerne est également distribuée aux vaches en période de reproduction avec 2 kg de céréales et de l'ensilage d'herbe.

SI C'ÉTAIT A REFAIRE

« La culture de la luzerne est la dernière étape dans ma recherche d'autonomie. Elle complète bien ma ration sèche, et me libère de la fluctuation des prix du soja. Si c'est un excellent précédent à une culture de céréale, la réussite de la culture est aléatoire.

Les céréales pois et surtout le mélange graminées trèfles sont les premières cultures pour gagner en autonomie ».

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Il faut choisir les parcelles et être vigilant sur la récolte pour conserver les feuilles. Pour ma part, je ne désherbe pas, mais cela affecte la qualité et la pérennité. »

« En cas de manque de fourrage, le mélange céréales pois est récolté en ensilage. Il me permet ainsi de sécuriser l'autonomie fourragère au détriment des ventes de triticales. »

IMPACTS

Autonomie et performance

La quantité et la qualité de la luzerne associée aux céréales récoltées permettent l'autonomie complète en maintenant des bonnes performances techniques.

Economie

« Sur mon exploitation, les achats de concentrés et minéraux sont maintenant limités à 2 000 €. Par contre, j'ai moins de ventes de céréales. Au final, je gagne surtout quand le prix de la matière azotée est très élevé mais je suis plus en phase avec mes convictions. »

Travail

Le temps consacré aux récoltes de luzerne est un peu plus important par tonne de MS, c'est un petit chantier. Concernant l'alimentation, le travail est identique.

Environnement

Le bilan des minéraux donne sur l'exploitation un excédent d'azote par ha égal à zéro. Le bilan énergie donne une consommation de 1 250 Méga Joules pour 100 kgvv.

L'EXPLOITATION EN BREF

Main-d'œuvre 1 UMO

SAU 73 ha dont 58 ha de SFP - 15 ha de céréales et céréales protéagineux

Troupeau 45 vaches charolaises - 100 % IA de novembre décembre
Finition des femelles à l'herbe, taurillons luzerne et céréales protéagineux

Chargement 1,4 UGB/ha SFP

Rentabilité 1,5 SMIC (4 dernières années), méthode coût de production

Assolement

